

Les poissons pêchés en haute mer

Les poissons pélagiques vivent au large dans la tranche d'eau depuis la surface jusque dans les couches d'eau profondes.

Ce sont des prédateurs qui vivent en bancs et se nourrissent de poissons de plus petite taille. Proches de la surface ou entre deux eaux, ils se déplacent sur de longues distances. Les méthodes de pêche, de traitement et de conservation des captures sont issues du savoir-faire japonais et permettent d'offrir un poisson de qualité « sashimi ».

Les espèces principales



90% des captures de pêche hauturière



Thon blanc ou germon - *Thunnus alalunga*

C'est le plus abondamment pêché en Nouvelle-Calédonie. Il est plus petit que ses congénères et est caractérisé par sa chair

blanche d'où sa désignation. Il peut mesurer 1 m. Il vit dans des profondeurs allant jusqu'à 250 mètres.



Thon jaune ou albacore - *Thunnus albacore*

C'est la deuxième espèce capturée en volume. Caractérisé par ses longues nageoires jaunes, il présente une chair rouge.

Sa taille moyenne avoisine les 1,5 m. Il est pêché indifféremment en surface ou en profondeur.

Les espèces dites « accessoires »

10 % des captures, toutes espèces ci-dessous confondues



Thon obèse ou bacchi - *Thunnus obesus*

Pêché entre 300 et 500 m de profondeur, essentiellement en été. Taille maximale de 2m.



Mahi-mahi - *Coryphaena hippurus*

Pêché en surface uniquement en saison chaude. Peut mesurer entre 80cm et 1m50.



Wahoo ou tazar du large - *Acanthocybium solandri*

Pêché en surface en saison fraîche. Peut mesurer jusqu'à 2m50.



Poissons à rostre - Istiophoridés / Xiphiidés

Le marlin rayé, le marlin bleu, le marlin noir, le marlineau et l'espadon. Pêché en surface en saison chaude. Sa taille peut dépasser les 2m.



Saumon des dieux - *Lampris guttatus*

Pêché entre 300 et 500 m de profondeur. Uniquement en saison fraîche. Taille moyenne 1m20 et taille maximale environ 2m.

Illustrations : © Communauté du Pacifique (CPS)



Nos pêcheurs du grand large, des sentinelles pour notre océan

Face à la pression régionale grandissante et à la multiplication des actes de piraterie sur les ressources marines du pacifique sud, les armements de pêche calédoniens travaillent en étroite collaboration avec les autorités de la Marine Nationale. Forte de leur présence toute l'année dans les eaux du Parc Naturel de la Mer de Corail, les palangriers observent, repèrent et signalent toute incursion de navire de pêche étranger dans notre ZEE.

Pour l'évaluation constante de nos ressources...

Les armateurs participent aux travaux de recherche visant à mieux connaître le milieu marin, en communiquant leurs données à la CPS, en acceptant des observateurs à bord et en offrant la possibilité de prélever des échantillons de poisson directement à bord ou au débarquement. Le programme d'observateurs financé par la Nouvelle-Calédonie est un véritable outil d'acquisition de connaissances sur les ressources mais aussi de dialogue entre les pêcheurs, l'administration et la recherche.



Les pêcheurs hauturiers sont des acteurs centraux en termes de gestion durable des ressources marines au sein du Parc Naturel de la Mer de Corail.

Informations et contacts :

Fédération des pêcheurs hauturiers de Nouvelle-Calédonie

✉ fph.nc.fao71@gmail.com

Facebook Fédération des Pêcheurs Hauturiers de Nouvelle-Calédonie

Chambre d'agriculture et de la pêche - Service des Signes d'identification de la qualité et de l'origine en Nouvelle-Calédonie

✉ siqo@cap-nc.nc

🌐 www.signesdequalité.nc



La Pêche en haute mer en Nouvelle-Calédonie, une pêche responsable !



La qualité agricole, on la signe !



La Pêche en haute mer



La pêche hauturière est caractérisée par le fait qu'elle se pratique en haute mer, loin des côtes et des récifs. C'est une pêche qui cible les grands poissons migrateurs qui évoluent en pleine eau.



En Nouvelle-Calédonie, les pêcheurs professionnels du grand large sont regroupés au sein de la **Fédération des Pêcheurs Hauturiers**.

En 2024, la filière compte **4 armateurs de pêche pour 15 navires et 2 ateliers de découpe**.

En moyenne, chaque navire effectue 20 sorties en mer par an, dites campagnes ou marées de moins de 15 jours.



Depuis 2013, ils naviguent, travaillent

et s'engagent sous la **certification « Pêche responsable »** dans le respect de la mer, de ses écosystèmes et des hommes. **10 ans plus tard**, dans une optique d'assurer la traçabilité de la pêche au consommateur, un nouveau cahier des charges s'ajoute au label Pêche responsable. 2 ateliers de transformation se certifient donc et bénéficient du label,

sous l'appellation « **Pêche responsable - Opérateur de la chaîne de transformation de produits issus de la pêche hauturière** ».



La démarche « Pêche responsable »

Historiquement, les pêcheurs calédoniens ont toujours attaché une importance particulière à l'exploitation durable des ressources, qu'ils ont traduite en 2013 par la création d'un label de qualité «**pêche responsable**».



Cette certification est une garantie des bonnes pratiques et un moyen de faire reconnaître le savoir-faire des entreprises certifiées. **Le label permet aux pêcheries certifiées de garantir auprès des Calédoniens :**

- une bonne gestion de la ressource ;
- une pêche respectueuse de l'environnement ;
- des règles d'hygiène et une veille sanitaire constante ;
- une traçabilité garantissant l'origine et la qualité des produits ;
- des bonnes conditions de travail et de sécurité à bord.



Le respect de notre patrimoine marin



La **pêche palangrière calédonienne cible les thonidés** (thons blanc et jaune) qui ne sont pas menacés dans la région. Cette pratique sélective permet de capturer les espèces recherchées et d'éviter la capture accidentelle d'autres espèces.

La **pêche hauturière calédonienne représente 1% seulement des captures de thons à la palangre du Pacifique Sud**.

La pêche hauturière calédonienne en chiffres

Une filière exemplaire en matière de bonne gestion de ses ressources et une qualité reconnue au niveau mondial.

23 ans c'est l'ancienneté de la filière pêche hauturière calédonienne.

2600T de poissons sont capturées en moyenne chaque année par **l'ensemble des armateurs locaux**.

Par comparaison, un sennear étranger qui pêche dans la région ramène 3000 tonnes de poisson par an à lui seul.



15 palangriers locaux = 2600T / an



1 seul sennear étranger = 3000T / an

20% de la pêche est destiné à l'**export** vers le Japon, les conserveries du Pacifique et le marché européen.

Plus de **600** personnes vivent de manière directe et indirecte de la pêche hauturière.

Des équipages locaux qui travaillent sur des navires immatriculés en Nouvelle-Calédonie font que la pêche hauturière est une filière **100% calédonienne**.

Un hameçon pour un poisson

La seule technique de pêche mise en œuvre par la filière thonière calédonienne est la **pêche à la palangre horizontale dérivante communément appelée « long line »**.

Elle consiste à poser en mer une ligne principale de plusieurs dizaines de km, sur laquelle sont accrochées des lignes secondaires armées d'hameçons (entre 1 600 et 2 000 par ligne). Cette ligne est laissée à la dérive pendant une dizaine d'heures, puis remontée à bord. Réparti sur l'année et la surface exploitée, l'effort de pêche est relativement faible, avec environ 1 hameçon pour 110 km² d'océan (soit 2 fois la superficie de la ville de Nouméa).

